

## **Méodies à Midi**

**Fauré** Chanson d'Amour, Op. 27, No. 1 – Armand Silvestre

Clair de Lune (Menuet), Op. 46, No. 2 – Paul Verlaine

**Debussy** Ariettes Oubliées – Poetry: Paul Verlaine

C'est l'Extase

Il pleure dans mon coeur

L'Ombre des Arbres

Chevaux de Bois

Green (Aquarelle)

Spleen (Aquarelle)

**Poulenc** Banalités – Texts: Guillaume Apollinaire

Chanson d'Orkenise

Hôtel

Fagnes de Wallonie

Voyage à Paris

Sanglots

**Reynaldo Hahn**

L'Heure Exquise (Verlaine)

Si Mes Vers Avaient Des Ailes! (Hugo)

L'Énamourée (de Banville)

Fêtes Galantes (Verlaine)

Translations mainly by Peter Low (used with permission)  
Available on your smartphone at [annekania.com](http://annekania.com)

## LOVE SONG

### Chanson d'amour

J'aime tes yeux, j'aime ton front,  
Ô ma rebelle, ô ma farouche,  
J'aime tes yeux, j'aime ta bouche  
Où mes baisers s'épuiseront.

J'aime ta voix, j'aime l'étrange  
Grâce de tout ce que tu dis,  
Ô ma rebelle, ô mon cher ange,  
Mon enfer et mon paradis!<sup>1</sup>

J'aime tout ce qui te fait belle,  
De tes pieds jusqu'à tes cheveux,  
Ô toi vers qui montent mes vœux,  
[Ô ma farouche, ô ma rebelle!]<sup>2</sup>

I love your eyes, I love your forehead, oh my rebellious and fierce one.  
I love your eyes, I love your mouth  
on which my kisses will tire themselves out.  
I love your voice, I love the strange gracefulness of everything you say,  
oh my rebellious one, my dear angel, my hell and my paradise!  
I love all that makes you beautiful, from your feet to your hair,  
you to whom my hopeful pleas ascend,  
oh my fierce and rebellious one!

## MOONLIGHT

Votre âme est un paysage choisi  
Que vont charmant masques et bergamasques,  
Jouant du luth et dansant, et quasi  
Tristes sous leurs déguisements fantasques!

Tout en chantant sur le mode mineur  
L'amour vainqueur et la vie opportune.  
Ils n'ont pas l'air de croire à leur bonheur,  
Et leur chanson se mêle au clair de lune,

Au calme clair de lune triste et beau,  
Qui fait rêver, les oiseaux [dans]<sup>1</sup> les arbres,  
Et sangloter d'extase les jets d'eau,  
Les grands jets d'eau sveltes parmi les marbres.

Your soul is a chosen landscape charmed by masquers and revellers  
playing the lute and dancing and almost sad  
beneath their fanciful disguises!  
Even while singing, in a minor key, of victorious love  
and fortunate living  
they do not seem to believe in their happiness,  
and their song mingles with the moonlight,  
the calm moonlight, sad and beautiful,  
which sets the birds in the trees dreaming,  
and makes the fountains sob with ecstasy,  
the tall slender fountains among the marble statues!

## ARIETTES OUBLIÉES

C'est l'extase langoureuse,

C'est la fatigue amoureuse,  
C'est tous les frissons des bois  
Parmi l'étreinte des brises,  
C'est vers les ramures grises  
Le chœur des petites voix.

O le frêle et frais murmure !  
Cela gazouille et susurre,  
Cela ressemble au [cri]<sup>1</sup> doux  
Que l'herbe agitée expire...  
Tu dirais, sous l'eau qui vire,  
Le roulis sourd des cailloux.

Cette âme qui se lamente  
[En]<sup>2</sup> cette plainte dormante  
C'est la nôtre, n'est-ce pas ?  
La mienne, dis, et la tienne,  
Dont s'exhale l'humble antienne  
Par ce tiède soir, tout bas ?

## ECSTASY

It is the languorous ecstasy, It is the fatigue after love,  
It is all the rustling of the wood, In the embrace of breezes;  
It is near the gray branches: A chorus of tiny voices.  
Oh, what a frail and fresh murmur!  
It babbles and whispers, It resembles the soft noise  
That waving grass exhales. You might say it were,  
under the bending stream, The muffled sound of rolling pebbles.  
This soul, which laments And this dormant moan, It is ours, is it not?  
Mine -- tell me -- and yours,  
Whose humble anthem we breathe  
On this mild evening, so very quietly?

## WEEPING IN MY HEART

Il pleure dans mon cœur  
Comme il pleut sur la ville ;  
Quelle est cette langueur  
Qui pénètre mon cœur ?

Ô bruit doux de la pluie,  
Par terre et sur les toits!  
Pour un cœur qui s'ennuie,  
Ô le [chant]<sup>1</sup> de la pluie !

Il pleure sans raison  
Dans [ce]<sup>2</sup> cœur qui s'écoëure.  
Quoi! nulle trahison ? ...  
[Ce]<sup>3</sup> deuil est sans raison.

C'est bien la pire peine,  
De ne savoir pourquoi  
Sans amour et sans haine  
Mon cœur a tant de peine!

There is weeping in my heart like the rain falling on the town.  
What is this languor that pervades my heart?  
Oh the patter of the rain on the ground and the roofs!  
For a heart growing weary oh the song of the rain!  
There is weeping without cause in this disheartened heart.  
What! No betrayal? There's no reason for this grief.  
Truly the worst pain is not knowing why, without love or hatred,  
my heart feels so much pain.

#### THE SHADOW OF THE TREES

L'ombre des arbres dans la rivière embrumée  
Meurt comme de la fumée,  
Tandis qu'en l'air, parmi les ramures réelles,  
Se plaignent les tourterelles.

Combien, ô voyageur, ce paysage blême  
Te mira blême toi-même,  
Et que tristes pleuraient dans les hautes feuillées, -  
Tes espérances noyées.

The shadow of the trees in the misty river fades and dies like smoke;  
while above, among the real branches, the doves are lamenting.  
Oh traveler, how well this pale landscape mirrored you pallid self!  
And how sadly, in the high foliage, your hopes were weeping,  
your hopes that are drowned.

#### WOODEN HORSES

Tournez, tournez, bons chevaux de bois,  
Tournez cent tours, tournez mille tours,  
Tournez souvent et tournez toujours,  
Tournez, tournez au son des hautbois.

L'enfant tout rouge et la mère blanche,  
Le gars en noir et la fille en rose,  
L'une à la chose et l'autre à la pose,  
Chacun se paie un sou de dimanche.

Tournez, tournez, chevaux de leur cœur,  
Tandis qu'autour de tous vos tournois  
Clignote l'œil du filou sournois,  
Tournez au son du piston vainqueur !

C'est étonnant comme ça vous soûle  
D'aller ainsi dans ce cirque bête  
[Bien]<sup>1</sup> dans le ventre et mal dans la tête,  
Du mal en masse et du bien en foule.

Tournez, dadas, sans qu'il soit besoin  
D'user jamais de nuls éperons  
Pour commander à vos galops ronds  
Tournez, tournez, sans espoir de foin.

Et dépêchez, chevaux de leur âme  
Déjà voici que sonne à la soupe  
La nuit qui tombe et chasse la troupe  
De gais buveurs que leur soif affame.

Tournez, tournez ! Le ciel en velours  
D'astres en or se vêt lentement.  
L'église tinte un glas tristement.  
Tournez au son joyeux des tambours !

Turn, turn, good horses of wood, turn a hundred turns,  
turn a thousand turns, turn often and turn always, turn,  
turn to the sound of the oboes.  
The red-faced child and pale mother,  
the boy in black and the girl in pink,  
the one pursuing and the other posing,

each getting a penny's worth of Sunday fun.  
Turn, turn, horses of their desires, while the pickpocket's eye casts a  
surreptitious glance - turn to the sound of the victory trumpet.

It is astonishing how it intoxicates you, to go around this way  
in a foolish circle, with an empty stomach, a dizzy head,  
feeling terrible and enjoying the crowds.  
Turn, wooden horses, with no need ever to use spurs  
to command you to gallop around,  
turn, turn, with no hope for hay.  
And hurry, horses of their souls-- hear the supper bell already,  
the night that is falling and chasing the troop of merry drinkers,  
famished by their thirst. Turn, turn!  
The velvet sky is slowly clothed with golden stars.  
The church bell tolls sadly. Turn, to the happy sound of drums.  
Turn!

#### GREEN

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches  
Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.  
Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches  
Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée  
Que le vent du matin vient glacer à mon front.  
Souffrez que ma fatigue, à vos pieds reposée,  
Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête  
Toute sonore encore de vos derniers baisers ;  
Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête,  
Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Here are fruit, flowers, some leaves and some branches,  
And here is my heart, which beats only for you.  
Do not rip it up with your two white hands,  
And may the humble present be sweet in your beautiful eyes!  
I arrive all covered in dew,  
Which the wind of morning freezes on my forehead.  
Let my tired body rest at your feet,  
Dreaming of dear moments that will refresh me.  
On your young breast allow my head to rest,  
Still ringing with your last kisses;  
Let it calm itself after the pleasant tempest,  
And let me sleep a little, while you are resting.

#### SPLEEN

Les roses étaient toutes rouges  
Et les lierres étaient tout noirs.

Chère, pour peu que tu te bouges  
Renaissent tous mes désespoirs.

Le ciel était [trop bleu, trop tendre,]<sup>1</sup>  
La mer trop [verte et l'air trop doux.]<sup>2</sup>

Je crains toujours, -- ce qu'est d'attendre  
Quelque fuite atroce de vous.

Du houx à la feuille vernie  
Et du luisant buis je suis las,

Et de la campagne infinie  
Et de tout, fors de vous, hélas !

The roses were all red And the ivy was all black.  
Dear, it only needs one move from you  
For all my despairs to reawaken.  
The sky was too blue, too tender,  
The sea too green and the air too mild.  
I fear all the time, ever waiting, Some terrible flight from you.  
Of the holly with its varnished leaf  
And of the shining boxwood I am weary  
And of the never-ending countryside,  
And of everything, except you. Alas!

## BANALITIES

### 1. SONG OF ORKENISA

Par les portes d'Orkenise  
Veut entrer un charretier.  
Par les portes d'Orkenise  
Veut sortir un va-nu-pieds.

Et les gardes de la ville  
Courant sus au va-nu-pieds :  
« Qu'empportes-tu de la ville ? »  
« J'y laisse mon coeur entier. »

Et les gardes de la ville  
Courant sus au charretier:  
« Qu'apportes-tu dans la ville ? »  
« Mon cœur pour me marier. »

Que de cœurs dans Orkenise !  
Les gardes riaient, riaient,  
Va-nu-pieds, la route est grise,  
L'amour grise, ô charretier.

Les beaux gardes de la ville  
Tricotaient superbement ;  
Puis les portes de la ville  
Se fermèrent lentement.

At the gates of Orkenisa is a carter wanting in  
At the gates of Orkenisa is a hobo wanting out  
And the sentries hurry down and see his rags and bar his way  
“What do you take from our city?” “Here I have left my heart.”  
Then the sentries hurry out and ask about the other’s cart  
“What do you bring to our city?” “My heart for my fiancée.”  
Lots of hearts in Orkenisa! The sentries they laugh and laugh  
“Vagabond, your road is shady. Waggoner, beware of love.”  
And the sentries of the city knitting knitting, full of pride  
set the gates of Orkenisa swinging slow- -ly closed.

### 2. HOTEL

Ma chambre a la forme d'une cage,  
Le soleil passe son bras par la fenêtre.  
Mais moi qui veux fumer pour faire des mirages  
J'allume au feu du jour ma cigarette.

Je ne veux pas travailler - je veux fumer.

My room is square and rather cage-like  
The Sun can reach his arm in through the window  
But as I want to smoke to fill the air with shapes  
I light my cigarette in the fire of the day  
I really don't want to work  
I want to smoke

### 3. WALLOON MOORLANDS

Tant de tristesses plénières  
Prirent mon coeur aux fagnes désolées  
Quand las j'ai reposé dans les sapinières  
Le poids des kilomètres pendant que râlait  
le vent d'ouest.

J'avais quitté le joli bois  
Les écureuils y sont restés  
Ma pipe essayait de faire des nuages  
Au ciel  
Qui restait pur obstinément.

Je n'ai confié aucun secret sinon une chanson énigmatique  
Aux tourbières humides

Les bruyères fleurant le miel  
Attiraient les abeilles  
Et mes pieds endoloris  
Foulaient les myrtilles et les airelles  
Tendrement mariée  
Nord  
Nord  
La vie s'y tord  
En arbres forts  
Et tors.  
La vie y mord  
La mort  
À belles dents  
Quand bruit le vent

So many thoughts of such deep sadness  
seized my heart on the desolate moors  
when, tired, I took from my back  
(there among the fir-trees)  
all the weight of all the miles  
I'd walked in the wind's constant howl.

Having emerged from pretty woods  
where squirrels had preferred to stay  
my pipe and I tried to decorate with white puffs  
a sky that kept a clear and stubborn blue

On that damp moor I didn't tell - a single secret  
I only murmured one enigmatic song

Heather with a honey-smell  
gave pleasure to the bees  
while by my aching feet  
were bilberries, whortleberries in the grass  
*Sweet bride at the altar*

North North distorted heath  
with tough contorted trees  
Life sinks its teeth - in death  
voraciously voraciously  
as the wind growls.

#### 4. OFF TO PARIS

Ah! la charmante chose  
Quitter un pays morose  
Pour Paris  
Paris joli  
Qu'un jour dût créer l'Amour.

Smile - all across my face, I'm leaving a dismal place  
for Paree, pretty Paree  
I'm leaving a dismal place  
For Paree  
Ah! to leave a dismal place,  
how very charming!

#### 5. SOBS

*Notre amour est réglé par les calmes étoiles  
Or nous savons qu'en nous beaucoup d'hommes respirent  
Qui vinrent de très loin et sont un sous nos fronts  
C'est la chanson des rêveurs  
Qui s'étaient arraché le coeur  
Et le portaient dans la main droite ...  
Souviens-t'en cher orgueil de tous ces souvenirs  
Des marins qui chantaient comme des conquérants.  
Des gouffres de Thulé, des tendres cieux d'Ophir  
Des malades maudits, de ceux qui fuient leur ombre  
Et du retour joyeux des heureux émigrants.  
De ce coeur il coulait du sang  
Et le rêveur allait pensant  
À sa blessure délicate ...  
Tu ne briseras pas la chaîne de ces causes...  
...Et douloureuse et nous disait:  
...Qui sont les effets d'autres causes  
Mon pauvre coeur, mon coeur brisé  
Pareil au coeur de tous les hommes...  
Voici nos mains que la vie fit esclaves  
...Est mort d'amour ou c'est tout comme  
Est mort d'amour et le voici.  
Ainsi vont toutes choses  
Arrachez donc le vôtre aussi!  
Et rien ne sera libre jusqu'à la fin des temps  
Laissons tout aux morts  
Et cachons nos sanglots*

*Human love is ruled by calm and lofty stars  
We know that many men are breathing in us  
They came from far a way and behind our brows we are one  
This is the song of the dreamer who had torn out his broken heart  
and held it high in his right hand ...  
Remember dear pride the many sights you've seen:  
mariners who chanted like conquistadors  
the icy deeps of Thule or Ophir's gentle skies  
people sick and accursed or fleeing their shadows*

*and the exultant joy when the exiles returned  
With blood flowing from his heart  
the dreamer brooded on his wound so delicate so tender  
No you will not break the chain of those causes  
so very painful, and softly said:  
those outcomes of earlier causes*

This heart of mine a broken heart  
like all the hearts of all mankind  
*Behold our many hands that life made slaves of  
has died of love or something like it  
has died of love as you can see  
For so it is with all things  
Go tear your own hearts out like me  
And nothing will be free until the end of time  
Let's leave it all to the dead  
while hiding our sobs.*

#### THE EXQUISITE MOMENT

La lune blanche  
Luit dans les bois ;  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée...

Ô bien aimée.

L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre  
Apaisement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

The silver moonlight gleams thro' the trees,  
And voices sweet are borne on the breeze,  
Voices of love. O Dearest One,  
The pool's deep waters mirror the sky,  
And mournful willow bending nigh,  
The tree of sorrow, O blessed hour.  
A sweet and holy peace from above Comes down upon this blest hour of  
this hour of love, this hour of love.

#### IF MY VERSES HAD WINGS

Mes vers fuiraient, doux et frêles,  
Vers votre jardin si beau,  
Si mes vers avaient des ailes,  
Des ailes comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,  
Vers votre foyer qui rit,  
Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,  
Ils accourraient, nuit et jour,  
Si mes vers avaient des ailes,  
Des ailes comme l'amour !

My verses would flee, sweet and fragile, To your garden so lovely,  
If my verses had wings, Wings as the bird has.  
They would fly, these sparks, To your laughing hearth,  
If my verses had wings, Wings as the spirit has.  
To you, pure and faithful, They would hurry, night and day,  
If my verses had wings, Wings as Love has!

#### THE BELOVED

Ils se disent, ma colombe,  
Que tu rêves, morte encore,  
Sous la pierre d'une tombe:  
[Mais pour l'âme qui t'adore]<sup>1</sup>  
Tu t'éveilles ranimée,  
Ô pensive bien-aimée!

Par les blanches nuits d'étoiles,  
Dans la brise qui murmure,  
Je caresse tes longs voiles,  
Ta mouvante chevelure,  
Et tes ailes demi-closes  
Qui voltigent sur les roses.

Ô délices! je respire  
Tes divines tresses blondes;  
Ta voix pure, cette lyre,  
Suit la vague sur les ondes,  
Et, suave, les effleure,  
Comme un cygne qui se pleure!

They say, my dove, that you are still dead and dreaming  
beneath a tombstone; but you awaken, revived,  
for the soul that adores you, oh pensive beloved!  
Through the sleepless nights, in the murmuring breeze,  
I caress your long veils, your swaying hair and your half-closed wings  
which flutter among the roses.  
Oh delights! I breathe your divine blond tresses!  
Your pure voice, a kind of lyre, moves on the swell of the waters  
and touches them gently, suavely, like a lamenting swan!

#### FETES GALANTES

Les donneurs de sérénades  
Et les belles écouteuses  
Échangent des propos fades  
Sous les ramures chanteuses.

C'est Tircis et c'est Aminte,  
Et c'est l'éternel Clitandre,  
Et c'est Damis qui pour mainte  
Cruelle [fait]<sup>1</sup> maint vers tendre.

Leurs courtes vestes de soie,  
Leurs longues robes à queues,  
Leur élégance, leur joie  
Et leurs molles ombres bleues,

Tourbillonnent dans l'extase  
D'une lune rose et grise,  
Et la mandoline jase  
Parmi les frissons de brise.

The givers of serenades And the lovely women who listen  
Exchange insipid words Under the singing branches.  
There is Thyrsis and Amyntas And there's the eternal Clytander,  
And there's Damis who, for many a Heartless woman,  
wrote many a tender verse.  
Their short silk coats, Their long dresses with trains,  
Their elegance, their joy And their soft blue shadows,  
Whirl around in the ecstasy Of a pink and grey moon,  
And the mandolin prattles Among the shivers from the breeze.